

## **Ascension du Seigneur (B) – Abbaye Sainte Marie de Boulaur – 13 mai 2021**

### **25ème anniversaire de Profession de Sœur Myriam Grente**

*Lectures : Actes 1, 1-11 ; Ephésiens 4,1-13 ; Marc 16,15-20*

« Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. » (Ac 1,4)

Quelle familiarité dans les colloques que Jésus a entretenus avec ses disciples entre la Résurrection et l'Ascension ! Dans un climat intime et fraternel, le climat de tant de repas qu'ils avaient partagés pendant sa vie terrestre, ils parlent « du royaume de Dieu » (1,3). Le Royaume de Dieu pour Jésus est sa communion avec le Père communiquée aux hommes. Ce que le Père est pour Jésus, il veut l'être pour ses disciples, et pour cela le Père nous donne la promesse de l'Esprit, la promesse du don aux hommes de la communion qui unit la Trinité. La communion d'amour unit la Trinité, mais elle lui donne aussi de rayonner.

Unité et rayonnement : ce sont ces deux aspects, qui en Dieu ne font qu'un, qui caractérisent la vie trinitaire, celle de Dieu et celle qui nous est partagée par l'Esprit. Dieu est tout concentré dans l'unité des trois Personnes et en même temps il est tout rayonnant. Ce qui unit la Trinité est l'amour même qu'elle rayonne. Rayonner, pour Dieu, veut dire se donner, se donner à un autre que soi. Mais ce faisant – on dirait mieux : ce étant – Dieu accueille dans son centre, dans son Cœur, tous ceux et celles sur qui Il rayonne. C'est dans son rayonnement d'amour que la communion de la Trinité nous a voulus, aimés et créés, pour rayonner sur nous son infinie charité et nous attirer vers sa parfaite unité.

Cette mystérieuse coïncidence de l'unité et du rayonnement du Dieu trois fois Saint fait aussi que le retour de Jésus auprès du Père lui donne de demeurer encore plus présent auprès de nous, en rayonnant sur nous et en nous, avec le Père, leur Esprit de communion dans la charité. Aussi l'Esprit, qui est, pour ainsi dire, le Cœur de la Trinité, qui est l'Amour qui unit le Père et le Fils, est en même temps le rayonnement de Dieu par excellence, feu ardent inépuisable, rayonnant de lumière.

Nous pourrions nous perdre en méditant ces mystères, et finir par ne plus rien comprendre. Notre confusion est souvent le fruit de la prétention à saisir l'insaisissable. Ce qui nous sauve de la confusion est de revenir nous asseoir à table avec Jésus et les apôtres pour nous nourrir familièrement de sa Parole, de leurs échanges, avec le Pain et le Vin de l'Eucharistie. Alors nous découvrons, ouvrant les yeux du cœur comme les disciples d'Emmaüs, que Dieu imprime dans notre vie humaine les traits de l'infini Amour trinitaire, comme un sceau s'imprime dans la cire. C'est ainsi que nous voyons les traits de Dieu dans la vie de l'Eglise, comme la lumière du soleil réfléchi par la lune. Jésus assis à la droite du Père imprime en nous et entre nous la parfaite unité et l'infini rayonnement d'amour de la Trinité par le don de l'Esprit qui anime l'Eglise.

« Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1,8)

L'unité de la communion trinitaire s'imprime dans l'unanimité de la communauté chrétienne, du Corps du Christ animé par l'Esprit ; et le rayonnement de l'unique Amour se rend visible, physiquement et géographiquement, dans la mission des disciples qui portent au monde le témoignage du Christ.

Ce sont ces dimensions de l'Eglise, Corps du Christ, que saint Paul décrit en écrivant aux Éphésiens. L'unité de ce Corps, l'unité de ses membres, notre unité, c'est l'unité de Dieu : « Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous » (Eph 4,4-6). Mais l'unité de Dieu est celle qui rayonne le don : « Les dons que [le Christ] a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. » (4,11-13)

Chacune de nos vocations est insérée par le baptême dans ce rayonnement de la communion de la Trinité, dans ce Corps du Christ qui est auprès du Père et en même temps se dilate dans le monde et toute l'histoire. Pour cette raison, chère Sr Myriam, c'est juste et bon de solenniser un jubilé de 25 ans de Profession monastique. Il faudrait même solenniser chaque minute de Profession monastique, car la grâce de chaque vocation est celle d'offrir au Christ un espace de liberté et d'amour pour que son Corps vive en même temps l'unité avec le Père et le don rayonnant pour toute l'humanité. Dans chacune de nos vocations, nous donnons corps au Corps de Jésus, glorieux et toujours avec nous pour sauver le monde. Notre petit oui, comme celui de la Vierge Marie, donne au Christ un espace d'incarnation fécondé par l'Esprit. Aussi à travers chacun de nous, et en communion avec nos sœurs et frères, le Corps du Seigneur « remplit l'univers », comme dit saint Paul, jusqu'à atteindre « la stature du Christ dans sa plénitude » (cf. Eph 4,10.13).

Saint Benoît veut vraiment nous former à une vie qui épouse le Christ dans toutes les dimensions de sa présence. Nous l'adorons dans sa gloire, nous le servons dans le frère, la sœur, le pauvre. C'est toujours Lui qui est là pour nous, comme il l'a promis, auprès du Père et pourtant travaillant avec ses disciples partout où ils sont, partout où ils vont (cf. Mc 16,20).

Et notre vocation monastique nous fait d'autant plus participer de son rayonnement qu'elle nous consacre exclusivement à nous unir à Lui. Elle est d'ailleurs donnée à l'Eglise pour que chacun, dans sa vocation et état de vie, puisse voir que vraiment sans le Christ nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15,5)

Jubiler pour sa vocation est un signe de gratitude envers Dieu qui nous la donne, et aussi envers celles et ceux qui nous aident à la vivre, en la vivant avec nous, en la mettant à l'épreuve, en priant pour nous et avec nous. Jubiler c'est aussi une manière de dire au Seigneur que la vocation qu'il nous a donnée est un don précieux, un trésor, une perle. Car parfois, en peinant sur le chemin, nous perdons un peu l'estime que nous devons avoir pour le don de notre vocation. Nous nous habituons au Christ comme s'il n'était pas vraiment extraordinaire, comme s'il n'était pas tout pour nous et pour tous. Nous sommes tentés comme est tentée l'épouse du Cantique des cantiques par les filles de Jérusalem : « Qu'a-t-il, ton bien-aimé, de plus qu'un autre, ô belle entre les femmes ? » (Ct 5,9). C'est un bon défi qui nous demande raison de notre préférence pour le Christ.

Mais pour le relever, nous avons alors besoin de revenir auprès de lui au Ciel, de monter vers lui, de nous laisser attirer par lui comme il nous l'a promis : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12,32). Nous avons besoin, comme aimaient le faire nos pères cisterciens, et tout spécialement saint Bernard, de suivre le mouvement de l'Ascension du Seigneur, et de le contempler à la droite du Père, dans la plénitude de sa gloire d'amour. Nous retrouvons alors la valeur infinie de notre vocation, qui n'est pas notre valeur, mais celle du Christ, le Fils de Dieu, l'Agneau-Époux glorieux. Nous la retrouvons, cette valeur, cette perle précieuse et unique, aussi pour nos frères et sœurs, pour les regarder à cette lumière et les encourager à vivre heureux de la préférence unique et personnelle que Jésus nourrit pour chaque créature humaine et pour chaque vocation.

Nous avons besoin que Jésus soit au Ciel, et qu'il y soit toujours, pour alimenter à la source de sa gloire la joie rayonnante de vivre avec Lui le chemin de la vie.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori*  
*Abbé Général OCist*